

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne



FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ÉCRIT OU DE TEXTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. G. I. P., 04), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clément, à Poitiers.

A. Méquignon, 51, avenue de Brazeuil, Paris (IX). —  
*Coléoptères de France (Insectifères exceptés.)*Maurice Pic, Dijon (Seine-et-Marne). — *Coléoptères  
d'Europe, Mésoïdes, Héméris, Neuroptères, Anisop-  
teris, Libellules, Cécidaires, etc. du globe. — Ceram-  
byxides de la Chine, du Japon, etc. — Cryptocaph-  
ides paléarctiques. Mammifères du globe.*Adresser toutes Communications  
Concernant la Rédaction, les Échanges, les Abonnements et les AnnoncesA. M. M. PIC, à Dijon  
Compte-courant postal : N° 31-306, Dijon.

4 Février 1955

## SOMMAIRE

Coléoptères du globe, par M. Pic (suite).

A propos du genre *Silbers* Hupe, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER  
 France : 150 francs. | Étranger : 370 francs.

MOULINS  
 LES IMPRIMERIES RÉUNIES  
 15, RUE D'ENGHIEN, 15

## ANNONCES

La page	64 fr.	Le 1/4 de page	20 fr.
La 1/2 page	36 fr.	Le 1/8 de page	12 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

---

## PRIX DES SEPARATA

*Les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.*

---

## EN VENTE

Chez l'auteur, M. Maurice PIC, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire) pour l'étranger, ou à Les Guerrenaux par St-Agnan (Saône-et-Loire) adresse ordinaire.

1° L'ouvrage « *Matériaux pour servir à l'étude de Longicornes* » étant épuisé, des fascicules seulement restent à vendre, dont le 1<sup>er</sup> cahier (traitant spécialement les variétés françaises omises dans de récents ouvrages) et le 11<sup>e</sup> cahier plus récent.

2° *Mélanges Exotico-Entomologiques*, qui comprennent 71 fascicules.

3° *Opuscula Martialis ou Martialia*, qui comprennent 13 fascicules (1940-1944).

S'entendre pour les prix avec l'auteur. Paiement à l'avance. Frais de port à la charge de l'acheteur.

---

A demander  
à l'auteur M. PIC

LA NOUVELLE PUBLICATION

commencée en 1947

sous le titre de :

**Diversités entomologiques**

### Pour les déterminations

Le Directeur de l'*Echange* s'offre pour déterminer des Coléoptères, ceux au moins rentrant dans ses groupes d'études.

Tous les frais de poste et ceux nécessaires pour assurer le retour des insectes envoyés en étude sont à la charge de l'envoyeur.

Il ne sera répondu qu'aux lettres munies d'un timbre pour la réponse.

# L'Échange, Revue Linnéenne



## Coléoptères du globe (suite) <sup>(1)</sup>

**Stibara parumpunctata v. n. atripes** [Longicorne]. Pattes entièrement foncées. Indes Mér.

**Stibara rufina v. n. Breuningi**. Elytres noirs, à pubescence grise, brièvement marqués de clair sur la base. Indochine.

**Stibara rufina v. obsoleta** Pic nec Ths. (muté) = *separata* mihi. Les élytres, sur fond obscur, ont chacun une longue bande discale claire. Annam. Tonkin.

**Stenocladus Davidi v. n. latior** [Drilide]. Oblong-allongé, élytres subarqués latéralement, ayant quelques petites côtes ou costules inégales, brillant, de coloration générale testacée avec les antennes (2 premiers articles exceptés), les tibias et tarses foncés. Tête à ponctuation ruguleuse dense; thorax sillonné sur son milieu et fortement impressionné transversalement de chaque côté de la base, à ponctuation forte, diversement écartée. Elytres longs assez larges, subarqués sur les côtés, à côtes et costules diverses et un fond finement, densément et granuleusement ponctué. L. 9 mill. Chine : Fokien. Diffère de *Davidi* Frm., typique par la forme des élytres non subparallèle, les fortes impressions du thorax.

**Stenocladus atricornis** n. sp. Oblong-allongé, peu brillant, à pubescence grise, roux ou testacé avec les yeux, les antennes (1<sup>er</sup> article roux à la base), les tibias et les tarses noirs. Tête un peu bombée entre les yeux, à ponctuation granuleuse dense. Thorax assez court et large, subarqué sur les côtés antérieurs, presque droit sur les postérieurs, à angles postérieurs non prolongés, ayant une large impression discale longitudinale et faiblement impressionné postérieurement de chaque côté, à forte ponctuation plutôt écartée. Elytres assez longs, un peu atténués à l'extrémité, sans côtes marquées et à peine costulés, à ponctuation plutôt fine, en partie en lignes, avec de nombreuses granulations en partie irrégulières. Long. 8 mill. Formose. — Diffère de *Davidi* Frm. par la coloration presque entièrement noire des antennes, la tête bombée, sans sillon médian, les angles postérieurs du thorax non très pointus.

**Stenocladus (Stenocladiscus) angustithorax** n. sp. Oblong-allongé, assez brillant, à pubescence d'un gris noir, dessus d'un roux testacé avec le sommet des élytres largement noir, membres presque entièrement noirs. Tête large, peu ponctuée, un peu impressionnée entre les yeux qui sont petits et écartés, plus large que la partie antérieure du thorax. Thorax un peu cône, nettement élargi vers les angles postérieurs, qui sont très saillants, orné d'une dépression transversale antérieure, d'un

(1) Quand il n'y a pas d'indication spéciale, les types sont dans ma collection.

sillon médian et d'une impression postérieure de chaque côté, finement ponctué. Elytres un peu plus larges que le thorax, longs, un peu déhiscent, bicostés, à ponctuation ruguleuse dense. Pattes foncées, les antérieures étant en partie testacées. Long. 5 mill. Indes Or. — Espèce caractérisée par son thorax ayant une forme particulière, obconique (non subarqué en avant) avec les angles postérieurs très saillants en dehors, et pouvant motiver la création d'un sous-genre sous le nom de *Stenocladiscus*.

*Ototreta atronotata* v. n. *Pieli*. Thorax brièvement marqué de foncé sur le disque. Chine (P. Piel).

*Ototreta impustulata* v. n. *fukienensis*. Noir, écusson et thorax testacés, ce dernier à ligne médiane foncée, épaules faiblement marquées de clair ; pattes bicolores. Chine : Fukien (coll. Klapperich et Pic).

*Macrosiagon bifasciatum* v. n. *coreanum* [Hétér.]. Noir, avec le thorax rouge, élytres ayant chacun deux macules transversales et bien distinctes jaunes. Corée.

*Macrosiagon bifasciatum* v. n. *tschungseni*. Noir, élytres ayant chacun deux macules transversales jaunes qui se joignent étroitement près de la suture. Fukien (coll. Klapperich et Pic).

*Macrosiagon cyaneiveste* v. n. *fukienense*. Tête, poitrine et élytres noirs, thorax et abdomen rouges, membres bicolores. Fukien (coll. Klapperich).

*Allecula pallidicolor* n. sp. [Hétér.]. Allongé, rétréci aux deux extrémités, assez brillant, roux, élytres plus clairs que l'avant-corps, membres jaunes, genoux un peu rembrunis. Tête à ponctuation ruguleuse dense et forte, rousse, plus claire antérieurement, yeux écartés. Thorax assez court et peu large, rétréci en avant avec les angles postérieurs presque droits, à ponctuation pupilleuse assez grande et rapprochée, faiblement impressionné sur le milieu. Elytres nettement plus larges que le thorax, longs, longuement atténués postérieurement, à stries ponctuées d'assez gros points avec les intervalles en partie larges et nettement ponctués, un peu déhiscent vers la suture. Long. 7 mill. Chine. — Sans doute à placer près de *rufula* Frm., que je ne connais pas sûrement en nature.

Je rapporte à cette espèce, comme variété, sous le nom de *grandis*, deux ex. de Fukien (coll. Klapperich et Pic) de plus grande taille (environ 8 mill.), un peu moins clairs de coloration avec les élytres non nettement déprimés vers la suture et antérieurement.

*Heterogria reducta* n. sp. [Hétér.]. Oblong, brillant de coloration roussâtre ou testacée, les élytres étant brièvement linéolés de brun sur le disque avant le sommet, antennes foncées à base rousse ; pattes jaunes, genoux rembrunis. Tête à forte et dense ponctuation, impressionnée entre les antennes, yeux écartés. Antennes assez robustes, à dernier article long, à peu près de la longueur des 3 précédents réunis. Thorax assez court et large, plus rétréci en arrière, à sillon transversal basal, angles antérieurs presque droits, ponctuation assez forte, rapprochée. Elytres nettement plus larges que le thorax, plutôt courts, atténués à l'extrémité, ayant une impression intrahumérale sur chaque étui, des stries médiocres, mais fortement ponc-

tuées avec les intervalles étroits, ces organes étant ornés d'une courte ligne discale postérieure brunâtre, mais qui peut s'oblitérer (*v. n. oblitérata*). Long. 4,5-5 mill. Fukien (nuance typique in collection Klapperich et Pic, var. in coll. Klapperich). — A placer près de *nigrovittata* Pic, qui possède une bande noire discale complète en ayant une forme plus élargie.

*Lagria triimpressa v. n. inbasalis*. Les élytres sont entièrement foncés. Yunnan.

*Cyaniris brevicollis v. n. apicenotata* [Phyt.]. Elytres noirs, marqués de clair à l'extrémité. Fukien (coll. Klapperich et Pic).

*Cyaniris lævicollis v. n. fukiensis*. Elytres foncés avec le sommet, la base plus ou moins, et une bordure latérale clairs. Fukien (coll. Klapperich et Pic).

*Spermophagus unimaculatus mihi* [Bruchide]. Oblong-allongé, roux-testacé, à pubescence grise à peu près uniforme, élytres avec une grande macule dénudée brune entourant l'écusson qui est petit, étroit, pubescent de blanc, membres clairs. Long. 3 mill. Vénézuéla. — Sans doute voisin de *scutellaris* Sharp.

*Sp. peruvianus mihi* (1). Oblong-allongé, un peu convexe, brun de poix, plus foncé en dessus, à pubescence grise et orné en dessus de mouchetures plutôt blanches qui, sur les élytres, sont très nombreuses et disposées en rangées. Pygidium roux, noir au milieu. Long. 4,5 mill. Pérou : Grau (ex Baer). — Voisin de *luteomaculatus* Pic.

*Sp. jatayensis v. n. Hahneli*. Se distingue de la forme typique par sa forme plus allongée et la coloration foncière presque entièrement rousse. Amazones : Faro.

*Sp. jatayensis v. n. bicoloriceps*. Assez petit, étroit, dessous noir avec l'abdomen roux, tête noire, rousse en arrière ; thorax et élytres roux, ces derniers un peu noirs sur la suture, les côtés avec des mouchetures blanches éparses. Long. 5 mill. Brésil.

(A suivre.)

M. Pic.

## A propos du genre *Stibara* Hope

Le sympathique et doublement grand spécialiste des *Longicornes* Lamieus. Dr Breuning, a publié dernièrement (Entom. Arb. M. G. Frey 5, H 2, 1954, p. 401 à 567) la révision d'un certain nombre de genres rentrant dans les *Saperdini* et parmi lesquels figure le genre *Stibara* Hope (Lc., p. 462 à 472), qui retient exclusivement mon attention dans le présent article. Si j'ai été loin de m'entendre autrefois, et encore aujourd'hui exceptionnellement, avec certains collègues ayant travaillé les *Longicornes* (Daniel, Gressitt, Plaviltschikov), par contre, j'ai toujours eu avec Breuning d'excellentes et cordiales relations ; à peu près continuellement, sans être toujours absolument identique, notre façon de voir coïncide pour aboutir à un seul

(1) Le terme *mihi* indique que la forme a peut-être déjà été publiée, mais n'est pas relevée sur mon catalogue.

point de vue qui doit compter, la *validité certaine*. Les désignations espèces, sous-espèces, variétés, sous-variétés, formes, morphes, aberrations, ne sont que des termes élastiques (variables pour le même insecte suivant les auteurs), au fond d'une importance plutôt secondaire. A la base de tout, il n'est qu'un point important, vraiment essentiel. Entre deux insectes comparés, existe-t-il, à défaut de plusieurs, au moins un *bon* caractère, une différence bien marquée, ou bien n'y en a-t-il pas ? La différence nette constatée un auteur a le droit de décrire et de nommer et toute modification tranchée doit être admise (et placée dans l'une ou l'autre des catégories nommées ci-dessus), autrement on tombe dans l'illogisme d'essence non scientifique. Beaucoup de synonymies proposées par des antivariétistes sont entachées de nullité ; par contre, les variétistes resteront sur la bonne voie droite et sûre en admettant comme simple variété (sans complète suppression) une forme décrite comme espèce.

Avant d'aller plus loin, c'est-à-dire de prendre les insectes par les cornes, le vieux militant *descripteur variétiste* se croit autorisé, par une longue pratique, à élever une voix protestataire (qui ne retentira sans doute pas dans le complet désert) contre la méthode des synonymies établies à la légère et pour diverses raisons : parce que l'on n'est pas né variétiste, aussi pour *embêter* un collègue qui n'a pas l'insigne faveur de vous plaire, ou bien encore parce que l'on croit naïvement, aveuglé par l'orgueil ou la vanité, qu'en biffant dans l'œuvre d'un maître, on paraîtra doué d'un *savoir supérieur*. Dans ce dernier cas, le *vrai brouillon* sera le jeune, non le vieux spécialiste. L'auteur qui nomme des variétés, ou des aberrations, valables, quoi que l'on puisse dire, aura une valeur plus certaine que celui qui raye, sans raisons plausibles, dans le travail d'autrui.

Assez souvent, n'ayant pas le *type* sous les yeux, pour avoir une vision sûrement exacte, on hésite mis en face d'une description qui, au fond, n'indique aucun caractère précis. La description, que j'appellerai flottante, doit être méditée et interprétée surtout loyalement. En cas d'incertitude, comment peut-on s'en tirer pour le mieux, c'est-à-dire, sinon atteindre l'absolue vérité, s'en rapprocher le plus possible ? Que l'on me permette d'exposer ma façon de procéder, qui me paraît la seule pratique. Avant de décrire, ou d'accepter une synonymie proposée, je compare mon insecte avec la *description primitive* (souvent les postérieures ne collent plus). Lorsque je relève, dans cette description, quelque signalement qui ne convient sûrement pas à mon insecte, je conclus que mon espèce, ou ma variété, est valable, tout au moins ne doit pas porter le nom donné dans cette première description.

C'est ce principe que je viens d'exposer qui a été appliqué pour le genre *Stibara* Hope pour trancher les cas de *différences visuelles* entre Breuning et moi, et dont le chiffre m'a surpris. En effet, sur l'ensemble des genres traités dans le mémoire de Breuning (citant 77 de mes créations et en retenant 9 comme synonymes purs et simples) 4 synonymies se rapportent au genre *Stibara* Hope ayant un petit nombre d'espèces.

(A suivre.)

M. PIC.

Le Cérant : E. REVERET.

## SOUHAITS 1955

Ne perdons pas nos bonnes habitudes sous prétexte d'aller au progrès qui parfois n'est qu'un mot vide n'aboutissant pas à de meilleures réalisations. C'est pourquoi je dis, avant tout, bonne année, bonne santé et de nombreux insectes rares ou nouveaux (en capture ou étude) au cours de 1955. Et ces vœux sont faits, non seulement pour les abonnés de *L'Echange*, mais pour tous mes correspondants et toutes mes connaissances entomologiques.

Mais, à ces souhaits ordinaires, qu'il me soit permis d'en ajouter d'autres qui ne s'appliquent qu'à une catégorie restreinte : une meilleure compréhension du *fas et nefas* d'autrefois, moins de présomption ou de fatuité. Les anciens, pour certains jeunes, sont de *vieilles barbes*, sans intérêt, qui *ne sont plus à la page*, démodés dans l'époque sportive où l'on marche vite, rasé court et la tête nue. Il convient parfois de penser que le vieil entomologiste spécialiste peut donner le sage conseil de la modération, vous éviter la *gaffe* de décrire comme nouvelle (nouvelle seulement pour son savoir restreint, ou dans une faune limitée) une forme déjà nommée.

La méthode de la compréhension mutuelle, de la complaisance cordiale, est préférable au système de la *porte de fer*. Avec un peu de bonne volonté réciproque, il est toujours facile de s'entendre, aussi de se comprendre.

M. PIC.

### Renseignements, explications diverses

La Direction de *L'Echange* répète ce qui a déjà été imprimé l'an passé pour que les réflexions déjà faites ne tombent pas trop vite dans l'oubli complet. On se libère difficilement des mauvaises habitudes.

Le Directeur de *L'Echange* demande que l'on corresponde en français, ou tout au moins en lettres tapées à la machine et aussi que les frais de poste soient remboursés quand il s'agit de services rendus. Plutôt que de demander l'envoi de *types* (en tous cas les *unica* ne seront plus envoyés à la suite d'abus constatés et de pertes éprouvées), il conviendra d'envoyer des insectes pour les comparer aux types. Le spécialiste Pic reste toujours à la disposition (suivant les conditions ordinaires) des entomologistes désirant avoir des dénominations. Il est répété aussi, qu'en cas de non remboursement des frais, il pourra être prélevé dans un envoi des insectes, au besoin uniques, en guise de compensation.

Le prix de l'abonnement, établi l'an passé (150 fr. France, 300 fr. étranger) sera le même cette année. Le premier numéro sera envoyé aux abonnés ou entomologistes pouvant le devenir, mais le deuxième ne sera expédié qu'après réception de l'abonnement; inutile de demander des numéros manquants si l'on est pas en règle, la Direction fera la sourde oreille sans remords. Le Directeur restera muet aussi quand on sollicitera quelque faveur ou demandera un service sans lui envoyer les timbres nécessaires pour répondre, ou bien un bon postal pour l'étranger.

### Notes de chasse

A signaler au cours de l'année 1954, aux Guerreaux, la capture du deuxième exemplaire de *Culosoma inquisitor* L., celui-ci recueilli à peu près à la même date (8 et 9 mai), sur le même chêne et vraisemblablement sur la même branche.

A signaler, pour les *Hyménoptères*, une capture paraissant singulière, celle de *Tenthredo Kuhléri* Klug. (signalée seulement des régions montagneuses) récolté en plaine, près des bords de la Loire, à Saint-Agnan, espèce capturée au mois de mai en un certain nombre d'exemplaires, mais sur un espace limité.

Peut-être s'agirait-il d'une éclosion exceptionnelle par suite de l'apport étranger de l'insecte lors d'une inondation, ou bien d'une acclimatation exceptionnelle, ce qui me paraît plus plausible?

A citer aussi, sur Saint-Agnan, la deuxième capture du Coléoptère *Anthocomus terminatus* Men., le 11 juin, au fauchoir et sur les bords d'un étang